



- Photo 1: Plan des rues de Metz. Dès leur arrivée, à l'été 1940, les Allemands germanisent le nom des rues de la ville. Crédit ASCOMEMO
- Photo 2: Place Saint-Étienne. Parade nazie le 20 juin 1943. Crédit archives municipales de Metz
- Photo 3: Sur le principe que «la jeunesse n'appartient pas à la famille mais à l'État», les jeunes garçons sont embrigadés dans la Hitler Jugend (HJ) et les filles dans les Bund Deutscher Mädel (BDM). Ce service est obligatoire. Crédits texte et photo De Busson
- Photo 4: 12 septembre 1940, le gauleiter Bürckel est accueilli au son de la musique militaire de la Leibstandarte SS Adolf Hitler (formation créée en 1933 par la garde du Führer) qui restera en garnison à Metz jusqu'à la mi-mars 1941. Crédits texte et photo De Busson





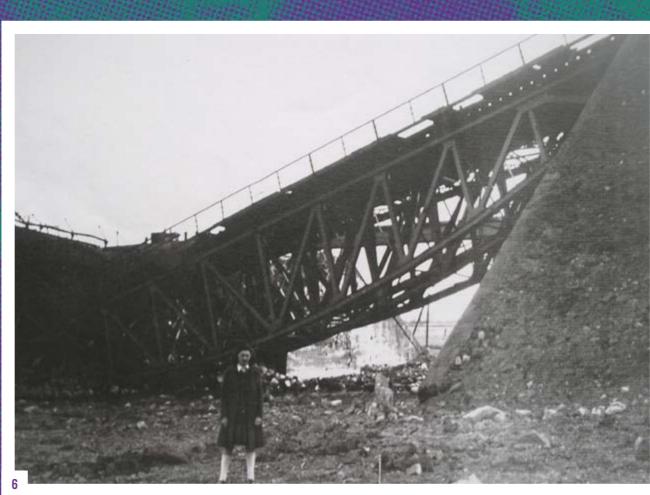
annexee

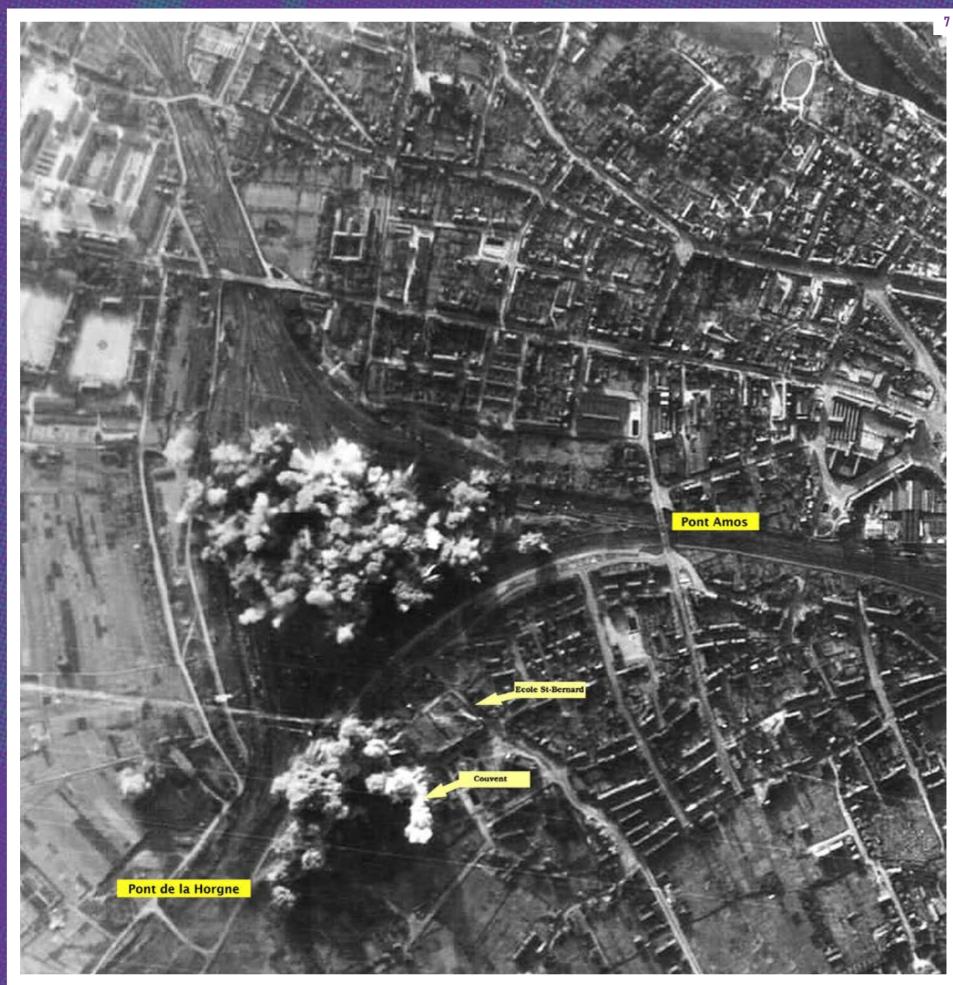


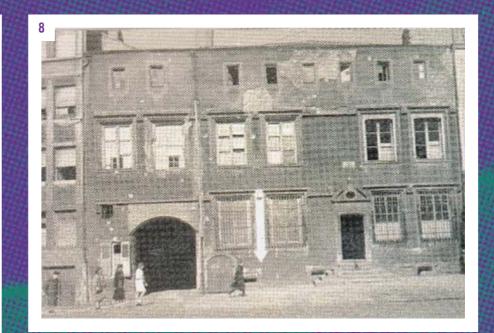












- Photo 5: Tickets de rationnement remis à la population messine. Collection ASCOMEMO
- Photo 6: Pont SNCF de Magny bombardé à l'été 1944. Crédit Société d'Histoire du Sablon
- Photo 7: Vue du Ciel. Le Sablon bombardé (1er mai 1944). Crédit Société d'Histoire du Sablon
- Photo 8: Vie quotidienne. Flèche blanche (indication d'abri en cas de bombardement). Collection ASCOMEMO

annexee









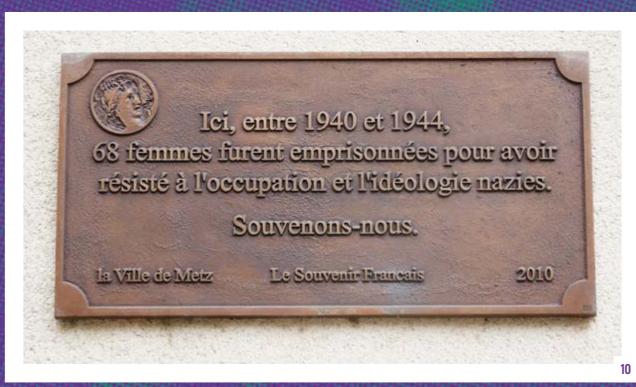




Photo 9: Plaque située rue Pierre Boileau. Crédit photo Ville de Metz

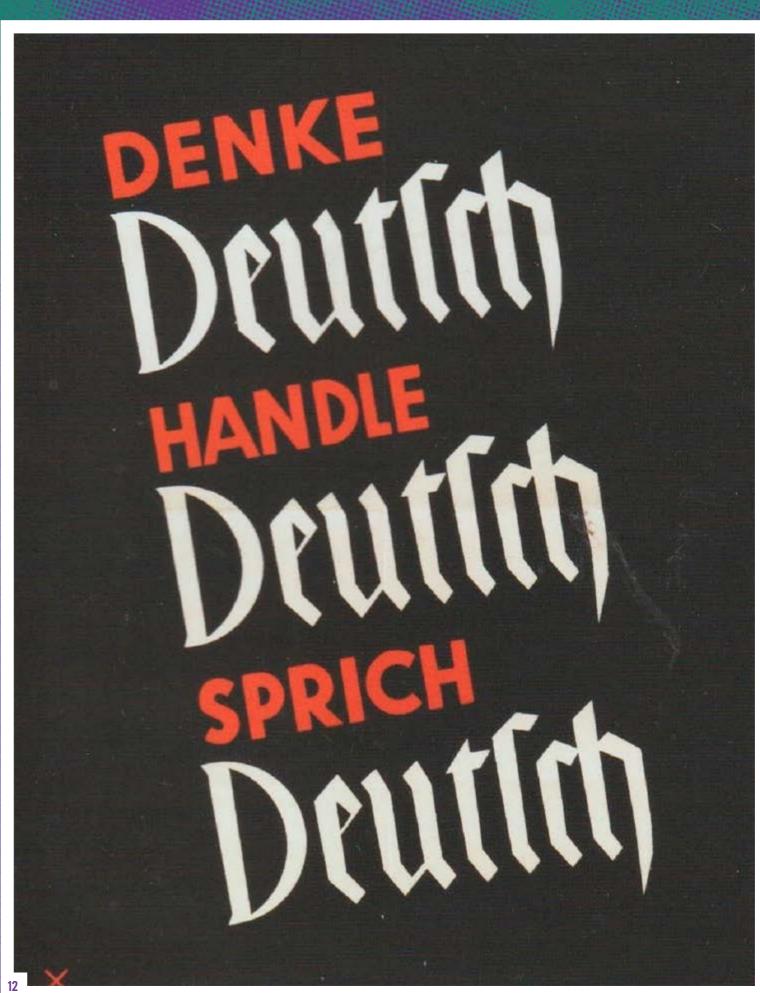
Photo 10: Plaque située En Chandellerue (prison des femmes). Crédit photo Ville de Metz

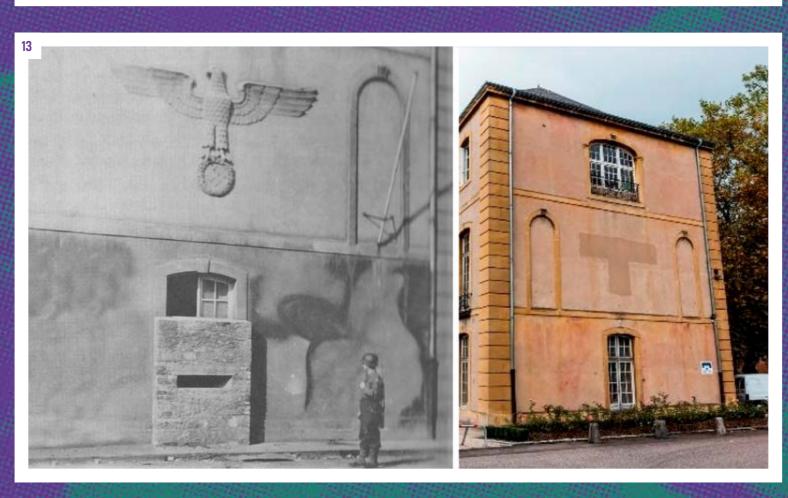
Photo 11: Plaque située rue Maurice Barrès (prison des hommes). Crédit photo Ville de Metz

Photo 12: Dans toute la ville, l'affiche de Xim concernant l'attitude exigée par les nazis auprès des Messins: «Pense en allemand, agis en allemand, parle en allemand». Crédit photo ASCOMEMO

Photo 13: Grand Séminaire de Metz. Centre d'interrogatoire et de détention de la police

Crédit @ Metz en Guerre. Ralph Morse Life. 166th Signal Photo Co Det





annexee















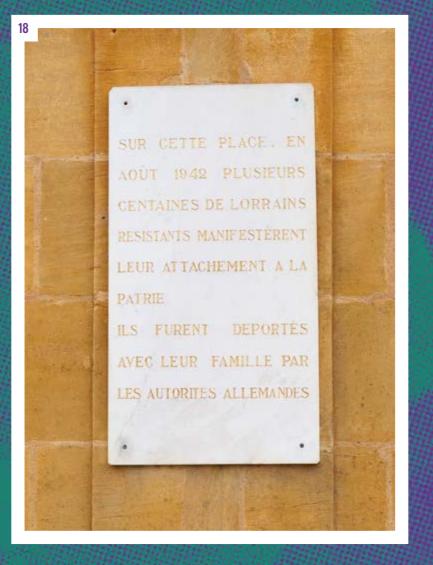
Photos 14 et 15: Malgré Nous. à partir de 1942, les jeunes Messins ont été incorporés de force dans l'armée nazie. Crédits photos ASCOMEMO et Ville de Metz

Photo 16: Malgré Elles. Conseil de révision (Musterung) des jeunes filles pour le RAD (service du travail) en 1942. À l'arbeitsgauleitung XXVIII, 71 rue Mazelle. Crédit photo ASCOMEMO

Photo 17: Plusieurs plaques de ce type sont apposées dans des écoles messines. Crédit photo A Gérard

Photo 18: Place de la Préfecture. Le statut français de Patriotes Résistant à l'Occupation (PRO) se rapporte aux résistants à l'Occupation durant la Seconde Guerre mondiale, refusant «l'Annexion de fait» des départements de la Moselle, du Haut-Rhin et du Bas-Rhin au IIIe Reich.

Il concerne environ 9 250 Mosellans et 3 700 Alsaciens qui ont été transplantés par familles entières dans des camps spéciaux du Grand Reich entre 1942 et 1945. Crédit photo Ville de Metz



delacinee









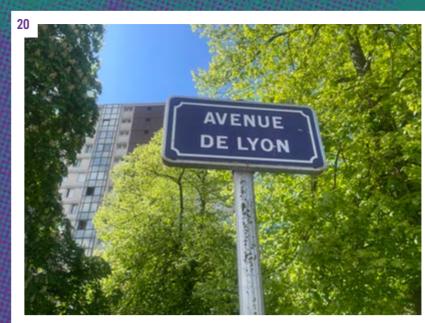


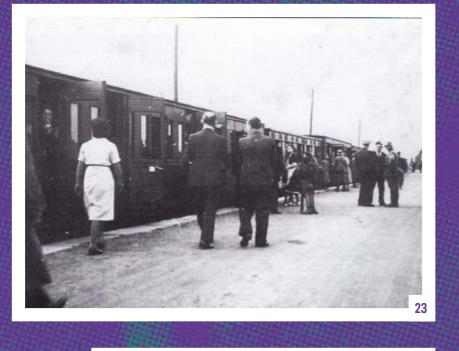
Photo 19: Plaque située au passage de l'Amphithéâtre, à proximité de la gare de marchandises de l'époque. Crédit photo Ville de Metz

Photos 23, 24 et 25: Expulsions vers Lyon des «Indésirables» (terme utilisé par les Allemands) en 1940. Collection ASCOMEMO

Photo 20: Destination des expulsés messins. Crédit photo Ville de Metz

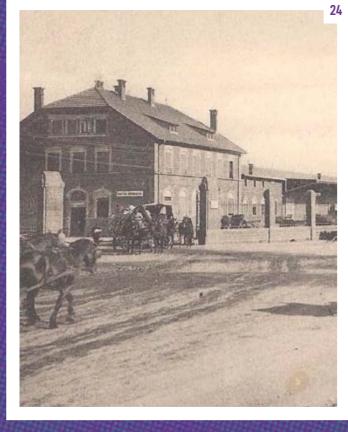
Photo 21: Le 5 novembre 1942, Monseigneur Joseph Heintz, évêque de Metz, expulsé le 16 août 1940, rencontre la communauté messine de Rodez Crédit Archives Départementales de la Moselle 29J2088

Photo 22: L'avocat Robert Schuman (1886-1963) est élu en 1919 député de la Moselle. En 1940, il est nommé par Paul Reynaud sous-secrétaire d'Etat aux Réfugiés. Après l'armistice du 22 juin, il rentre à Metz où il est arrêté le 14 septembre par la Gestapo. Il s'évade en 1942 et vit ensuite dans la clandestinité.











délacinée

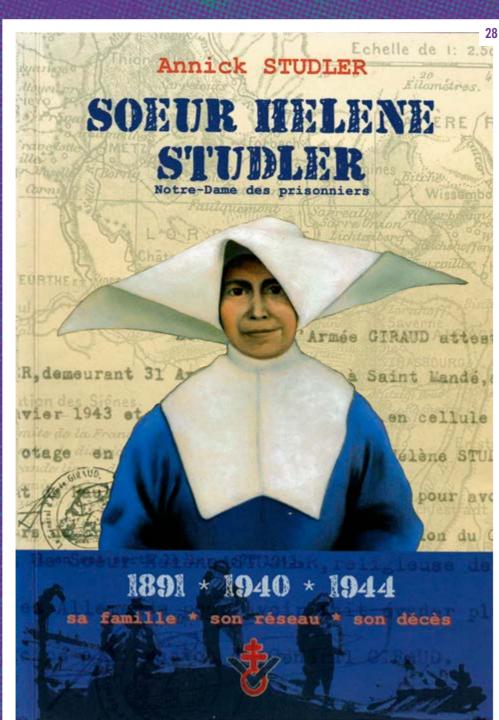
















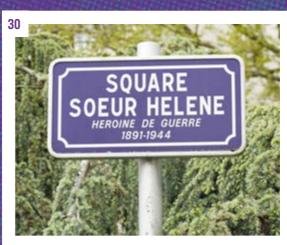


Photo 26: Le 15 août 1940: 1er acte de Crédit archives municipales de Metz

Photos 28 et 30: Sœur Hélène «La Résistante aux mains nues». Elle créa et dirigea un très important réseau d'aide aux évadés. Couverture du livre d'Annick Studler et crédit photo Ville de Metz

Photo 29: La statue de Notre Dame des Prisonniers a les traits de Sœur Hélène. Crédit photo Ville de Metz

Photo 31: Suzanne Thiam, dite Suzette. Elle fut l'adjointe directe de Sœur Hélène. Leur réseau de passeurs était bien structuré: des collaboratrices directes «peu nombreuses» étaient chargées de réceptionner des «colis» (prisonniers qu'elles nommaient ainsi) à divers endroits, généralement des églises, et de les accompagner jusqu'à la gare de Metz (chemin de fer ou bus). Là, les «colis» étaient remis à des convoyeurs qui les suivaient à distance, jusqu'aux gares de Rosselange, Moyeuvre-Grande ou d'Amanvillers. La destination des bus était généralement Saint Privat, Sainte Marie aux Chênes ou Montois. Elles remettaient aux évadés titres de transport et consignes. Les convoyeurs les confiaient à des familles ou à des organisations qui se chargeaient de l'habillement, de l'hébergement, de la remise de faux papiers et du passage vers la zone non annexée. Un jour, Suzanne Thiam réceptionne deux «colis» à l'église Saint-Martin, l'un était François Mitterrand, l'autre son ami Patrice Pelat. Suzanne Thiam était «officier de la Légion d'Honneur». Crédit photo archives municipales de Metz

Photo 27: Plaque commémorative en hommage à Mme Louis, rue des 3 Evêchés. Crédit photo Ville de Metz

resistante















Photos 32 et 33: À la fin de la campagne de France, en juin 1940, le Fort de Metz-Queuleu est réinvesti par l'armée allemande. En 1940-1941, le Fort est réutilisé par les nazis en camp de détention pour prisonniers de guerre, puis en 1943-1944 en kommando du camp de concentration de Natzweiler-Struthof et en camp spécial d'interrogatoire de la Gestapo, antichambre de la déportation. Ce dernier voit l'internement d'environ 1800 prisonniers, principalement des résistants, qui y sont torturés et enfermés les yeux bandés avec les pieds et mains liés. Crédit photo Ville de Metz

Photo 34: Jean Burger est le créateur du groupe de résistance Mario. Une cellule existait à Metz (Sablon/Queuleu/Plantières). Cela concernait principalement la gare de triage du Sablon autour de Jacques Schneider, Émile et Henri Wolf,... De nombreux prisonniers de guerre évadés ont transité cachés dans des wagons de marchandises. En septembre 1943, Jean Burger a été arrêté par la Gestapo, rue Vauban à Metz. Plusieurs membres de son groupe le seront par

Crédit photo ASCOMEMO

Photo 35: Le Père Tranquille: Ernest Kempnich. Fleuriste le jour, résistant la nuit. Il fut le célèbre Père Tranquille. En 1941, Ernest Kempnich devient membre d'une filière d'évasion de prisonniers français. Un an plus tard, il est dénoncé, emprisonné et torturé par la Gestapo au Grand Séminaire, puis relâché. En 1943, il installera un poste émetteur par lequel étaient transmises, trois fois par jour, des informations pour Londres.



Photo 36: En 1940, l'armistice n'était pas encore signé que déjà de longues files de prisonniers de guerre commencèrent à traverser Metz. Robert Granthil et ses scouts voulurent intervenir avec la Croix-Rouge. Les Allemands interdirent leur démarche d'aide directe. Granthil (né en 1922), Bion, Alfred Dehlinger (né en 1925) et Robert Gatelet (né en 1924), tous élèves à l'école professionnelle de Metz, décidèrent de créer une association d'aide secrète appelée «Espoir français». Robert Gatelet est mort en déportation en 1944. Il avait 20 ans. Crédit photo ASCOMEMO

resistante













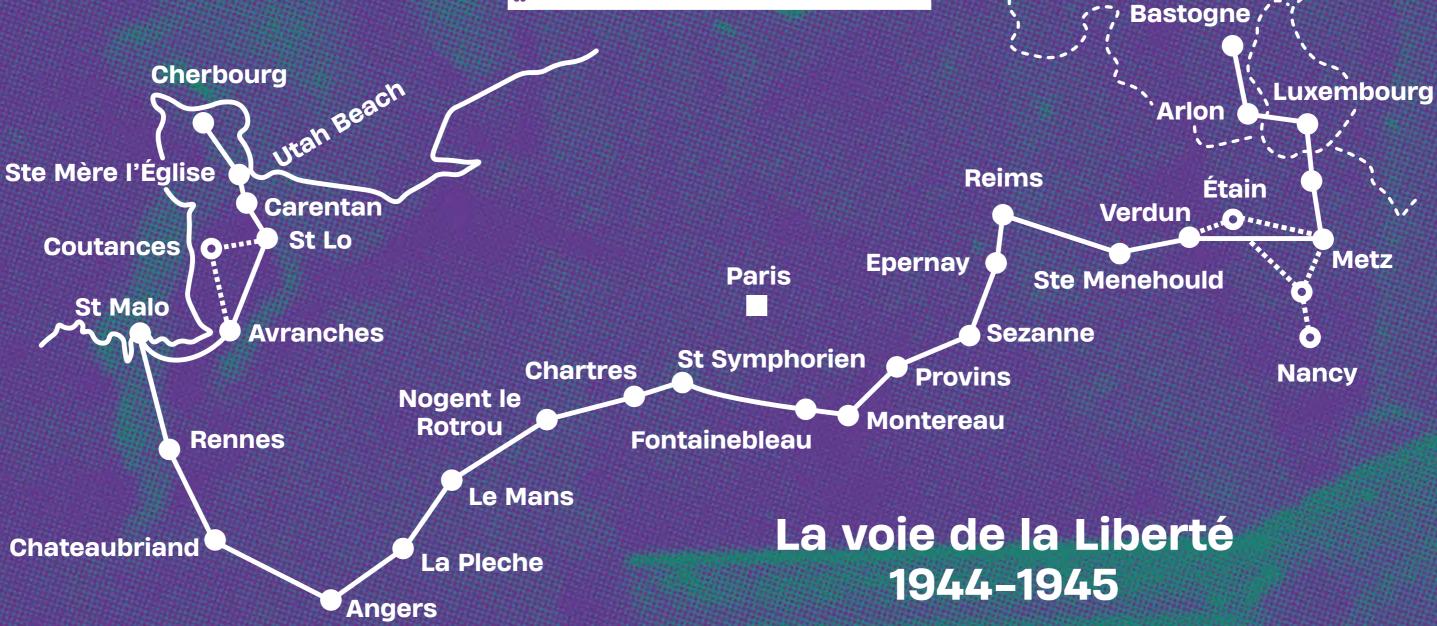


Photo 37: C'est dans l'esprit de Guy de la Vasselais, chef de la mission militaire française auprès de la III^e Armée américaine, que naît l'idée d'un mémorial commémorant la chevauchée de la III^e Armée américaine du Général Patton. S'inspirant de la voie sacrée «Bar-le-Duc/Verdun», ce monument prendra le nom de «Voie de la Liberté», jalonnant les 1145 km séparant la plage d'Utah Beach à la ville de Bastogne en Belgique. La borne n° 0 est implantée à Sainte-Mère-Eglise (Manche). Elle reprend certains symboles US: la flamme de la statue de la liberté, le drapeau américain, l'écusson de la IIIe Armée et les flots de l'océan Atlantique. Dans le Pays Messin, 42 bornes ont été posées dans quinze communes. A Metz, actuellement quatre bornes sont visibles et se trouvent au Pont de Fer, place du Pontiffroy, place Jean Jaurès et boulevard Robert Serot. Crédit photo archives municipales de Metz

Photo 38: Le 19 novembre, des fantassins de la 5^e Division (à gauche) venant du sud, rejoignent à Vallières des fantassins de la 95° Division venant du nord. Crédit photo archives municipales de Metz

Photo 39: Pont de la Préfecture, 21 novembre 1944. Crédit photo archives municipales de Metz

Photos 40 et 41: Troupes américaines dans Metz, quartier gare (17-22 novembre 1944). Crédit photo archives municipales de Metz

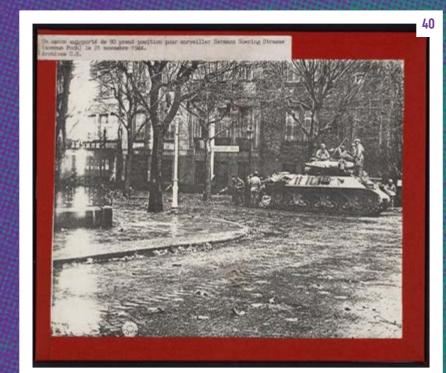
















Photo 42:16° BCP (Bataillon de Chasseurs à Pied). Le drapeau français est hissé à nouveau sur le Palais du Gouverneur. Crédit photo ASCOMEMO

Photos 43 et 44: Les membres des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) morts durant les combats du 17 au 22 novembre 1944. Crédits photos archives municipales de Metz

Photo 45: Metz est libérée.

Crédit photo archives municipales de Metz

Photo 46: Le Moyen Pont détruit (un des 14 ponts détruits par les Allemands en novembre 1944). Crédit photo De Busson

















Photos 47 et 48: Le 22 novembre 1944 à 14 h 35, Metz est officiellement libérée et redevient française. Crédit photos archives municipales de Metz

Photo 49: 1er défilé de la victoire par les Chasseurs à Pied du 16e BCP (régiment français) Crédit photo archives municipales de Metz

Photos 50 et 51: Scènes de liesse de la population messine autour des GI'S. Crédit photos archives municipales de Metz

Photos 52 à 57: Metz Reconnaissante auprès des villes et des départements ayant accueilli des Messins expulsés et de ses libérateurs américains.

Crédit photos archives municipales de Metz, Ville de Metz & Denis Jacquat



















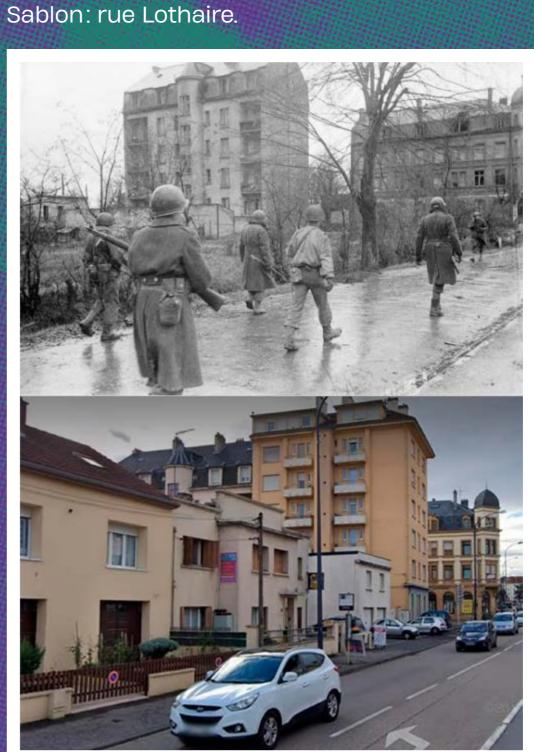






Queuleu: angle des rues Saint Maximin et Devilly.







Queuleu: café Les 2 Marronniers et bas de la rue de Queuleu.



Queuleu: bas de la rue de Queuleu.

© Metz en Guerre. Ralph Morse Life. 166th Signal Photo Co Det

10 benee

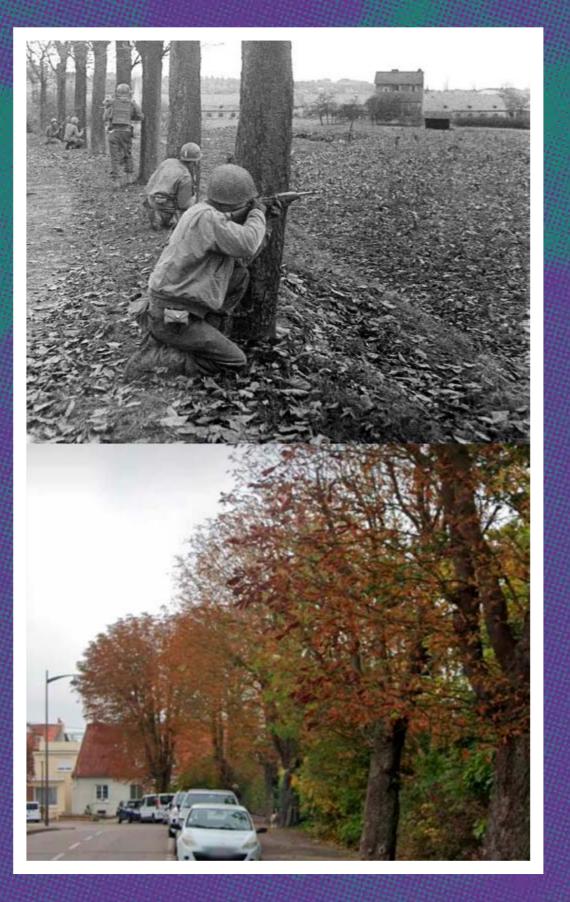






Les 4 Bornes





Borny: rue du Docteur Schweitzer.



Plantières: 33 avenue de Strasbourg.



© Metz en Guerre. Ralph Morse Life. 166th Signal Photo Co Det

10 benee





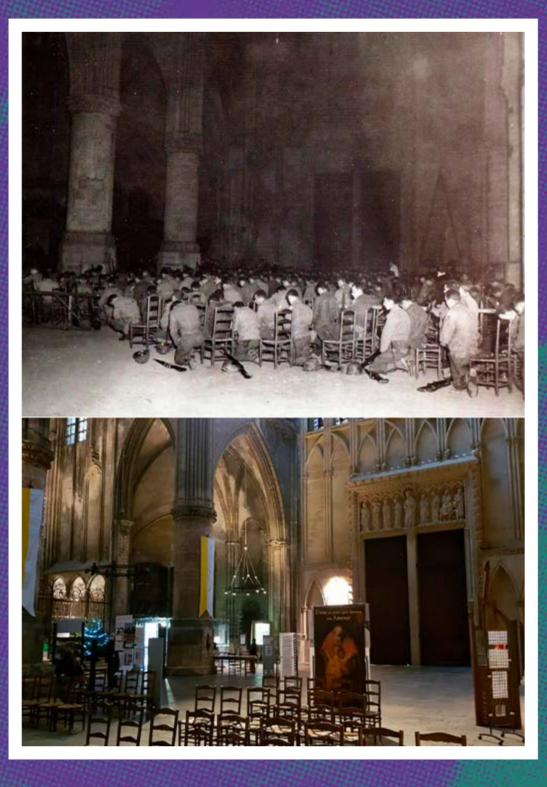


Monument aux Morts de Metz.



Bas de Queuleu.





Cathédrale de Metz (décembre 1944).



Caserne Grandmaison (rue de Tivoli).

© Metz en Guerre. Ralph Morse Life. 166th Signal Photo Co Det

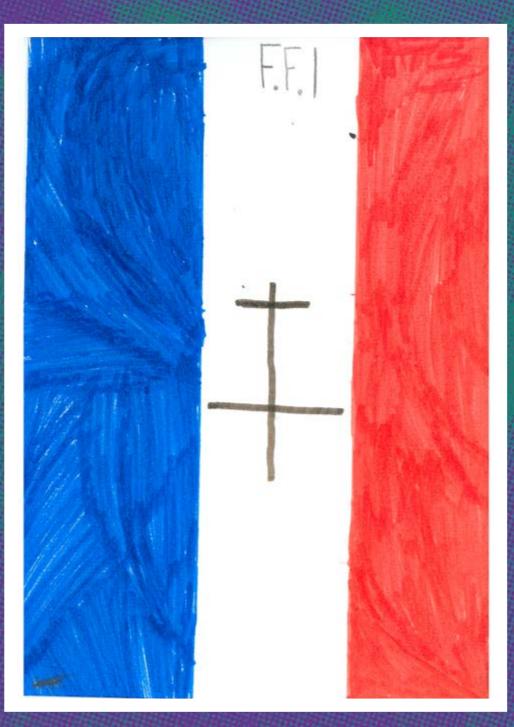
10 benee

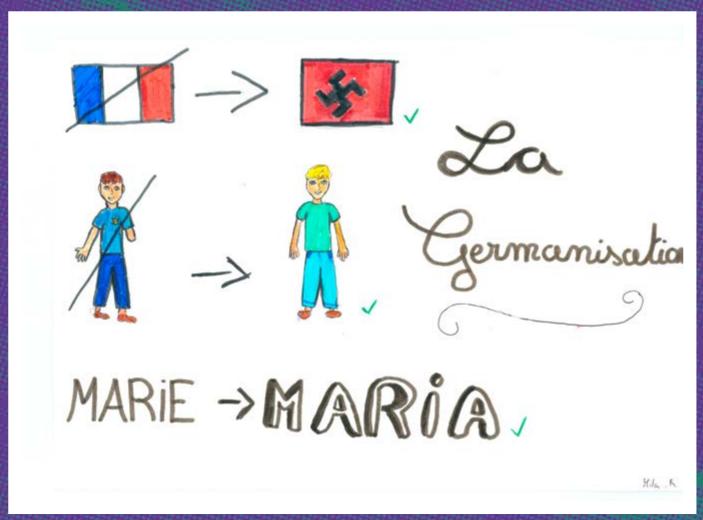




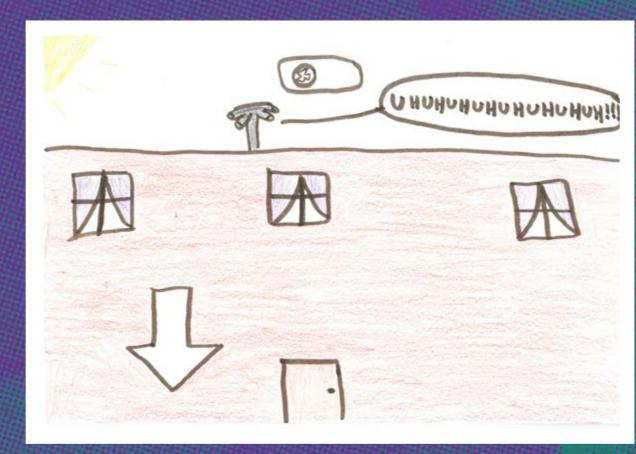


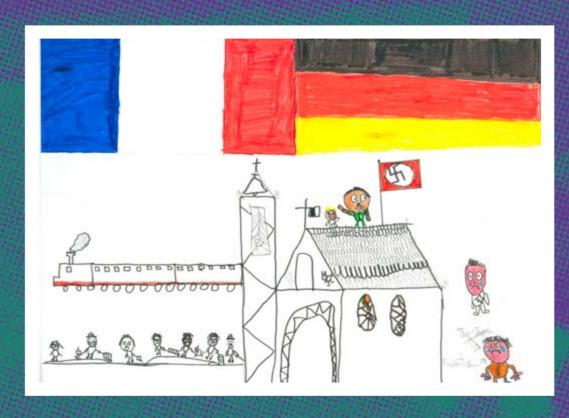


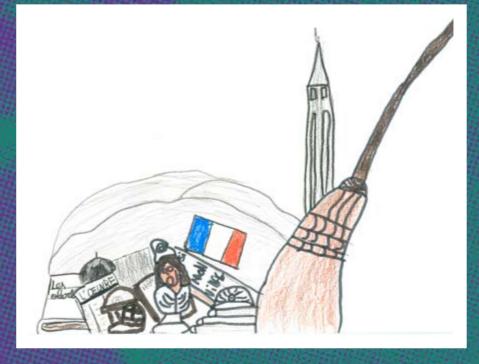












VII DAII MUUS





